

Depuis 1988, les pratiques culturelles n'avaient plus fait en Suisse l'objet d'une étude nationale. La présente publication permet de broser un tableau inédit de la situation. Les résultats reposent sur une enquête représentative que l'Office fédéral de la statistique a effectuée en 2008 en collaboration avec l'Office fédéral de la culture.

Outre l'amélioration des connaissances sur ce sujet et la possibilité de comparaisons avec d'autres pays, elle fournit les bases pour une politique culturelle visant à améliorer l'accès à la culture en Suisse. Il est prévu de rééditer cette enquête, permettant d'intéressantes comparaisons dans le temps.

Qu'est-ce que la culture?

Le terme «culture» peut renvoyer à des phénomènes plus ou moins larges jusqu'à englober les modes de vie et croyances. La culture est définie ici de manière restreinte, en référence à Eurostat, comme une série de lieux, d'institutions et d'événements fréquentés à l'extérieur de chez soi (aller au concert, au théâtre, au cinéma, à des festivals, visiter le patrimoine, etc.) et d'activités propres pratiquées en amateur (jouer d'un instrument, peindre, etc.).

La présente brochure est complétée d'une autre publication de l'OFS sur le comportement de la population suisse en matière musicale. Deux autres publications succinctes paraîtront prochainement sur les thèmes «Films et cinéma» et «Bibliothèques et lecture». L'analyse du comportement culturel des Suisses s'achèvera en 2010 par la publication d'une étude approfondie englobant ces différents sujets.

Les activités culturelles en Suisse

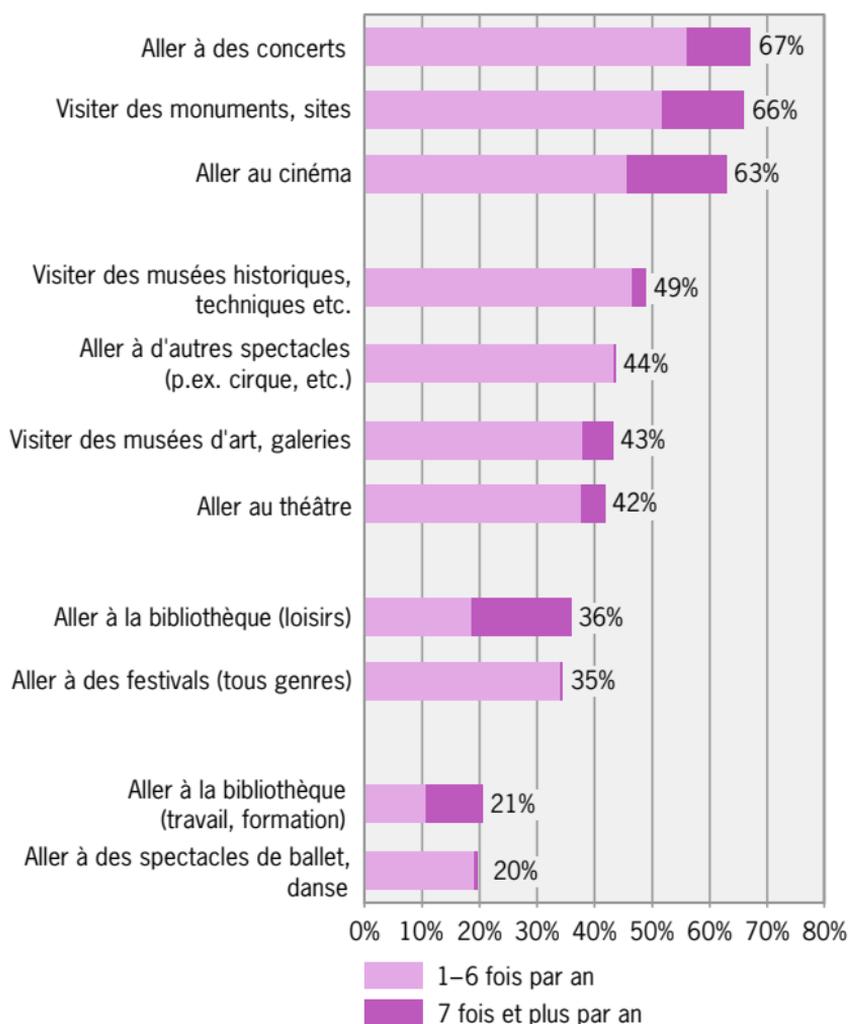
Une fréquentation importante mais peu assidue

Les activités culturelles de la population résidente en 2008 se répartissent en quatre groupes en fonction du taux de fréquentation total.

Le premier groupe comprend les trois activités les plus pratiquées, soit la fréquentation des concerts et autres spectacles musicaux, la visite des monuments et des sites historiques ou archéologiques ainsi que le cinéma. Chacune de ces activités est pratiquée par environ les deux tiers des personnes.

Taux de fréquentation d'activités culturelles choisies en 2008

G 1



Population concernée: ensemble de la population résidente

Les activités culturelles en Suisse

Le deuxième groupe concerne 40% à 50% de la population et inclut la visite des musées historiques, ethnologiques, techniques, régionaux, etc. (hormis ceux artistiques), les «autres spectacles» (revues, cirque, son et lumière, etc.), les musées ou expositions d'art et galeries, enfin le théâtre, y compris mime et théâtre pour enfants.

Les bibliothèques (fréquentées pour les loisirs) et les festivals de tous genres (musique, cinéma, théâtre...) forment un troisième groupe et attirent environ un tiers des personnes. Un dernier ensemble est constitué des bibliothèques (fréquentées pour le travail et la formation) ainsi que du ballet et de la danse, qui réunissent un cinquième de la population résidente.

Ces chiffres rejoignent ceux mesurés au niveau international. Ainsi, en 2007, une enquête européenne a enregistré, dans des pays proches comme l'Allemagne, la Belgique ou les Pays-Bas, des chiffres comparables notamment pour les monuments et patrimoine, les musées d'art, le théâtre et la danse/le ballet.

La grande majorité de ces activités a été effectuée de manière occasionnelle (1 à 6 fois en 2008), à l'exception notable des bibliothèques, fréquentées de manière régulière par la moitié du public (7 fois ou plus), tout comme le cinéma.

Les facteurs influençant les activités culturelles

Les activités culturelles varient selon l'âge

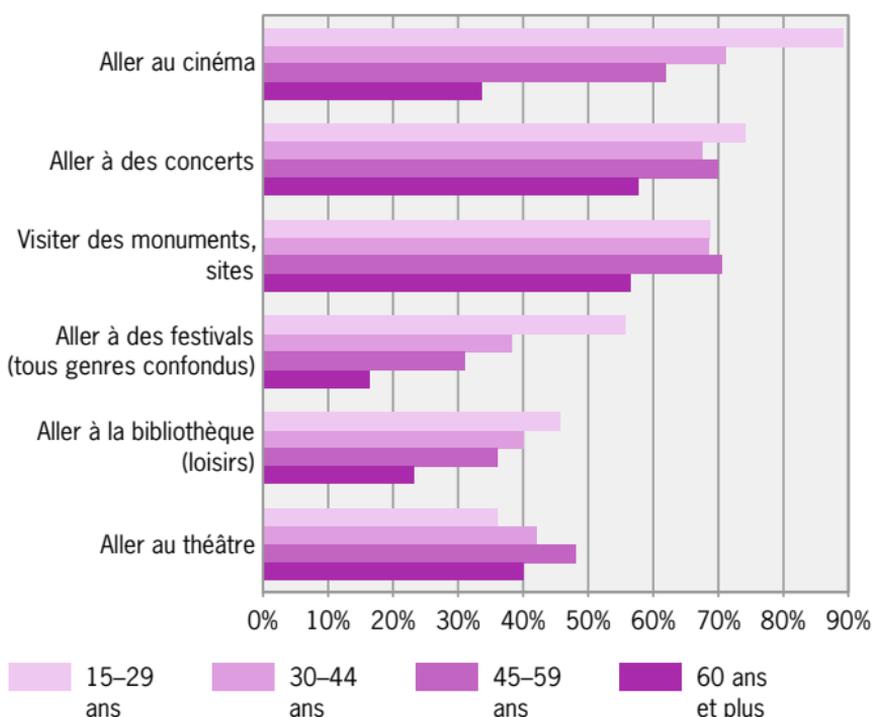
L'âge joue un rôle, mais différencié selon l'activité. En général, le public culturel est souvent décrit comme plutôt âgé. Cette tendance ne se retrouve ici que partiellement. Ainsi, les 45–59 ans ont plus été au théâtre que les 15–29 ans et davantage dans les musées d'art que les 30–44 ans.

Pour la majorité des activités, le lien entre l'âge et la fréquentation est toutefois plutôt inversé. Ainsi, la fréquentation des monuments et sites est plus importante pour les moins de 60 ans que pour les plus âgés, les 15–29 ans ayant été plus nombreux à les visiter de manière occasionnelle (1 à 6 fois) que les aînés.

Pour le cinéma ou pour les festivals, cette «tendance jeune» est marquée. Les bibliothèques sont un domaine un peu à part, avec un public d'utilisateurs notoirement très jeune.

Activités culturelles choisies en 2008 par groupe d'âge

G 2



Population concernée: ensemble de la population résidente

Source: OFS

© OFS

Les facteurs influençant les activités culturelles

Sexe et nationalité, des différences peu marquées

Ce n'est que pour un nombre restreint d'activités culturelles que l'on observe une féminisation du public.

C'est le cas pour les spectacles de ballet et de danse, un peu plus fréquentés par les femmes (22%) que par les hommes (17%), ou des bibliothèques, qui le sont nettement plus par les femmes (41% contre 31% des hommes). Les musées historiques, techniques, régionaux etc. ont à l'inverse été un peu plus souvent visités par les hommes. Pour toutes les autres activités, on ne constate aucune différence significative liée au sexe.

De même, la nationalité des répondant.e.s n'influence que peu la pratique des activités culturelles. Ce n'est que pour le théâtre et, dans une moindre mesure, pour les concerts et autres spectacles musicaux, que l'on mesure des différences entre Suisses et binationaux d'un côté, résidents étrangers de l'autre.

La formation et le revenu, deux facteurs marquants

Les deux variables qui influencent le plus les activités culturelles sont le niveau de formation et le revenu annuel brut du ménage (cf. définitions à la fin de la publication).

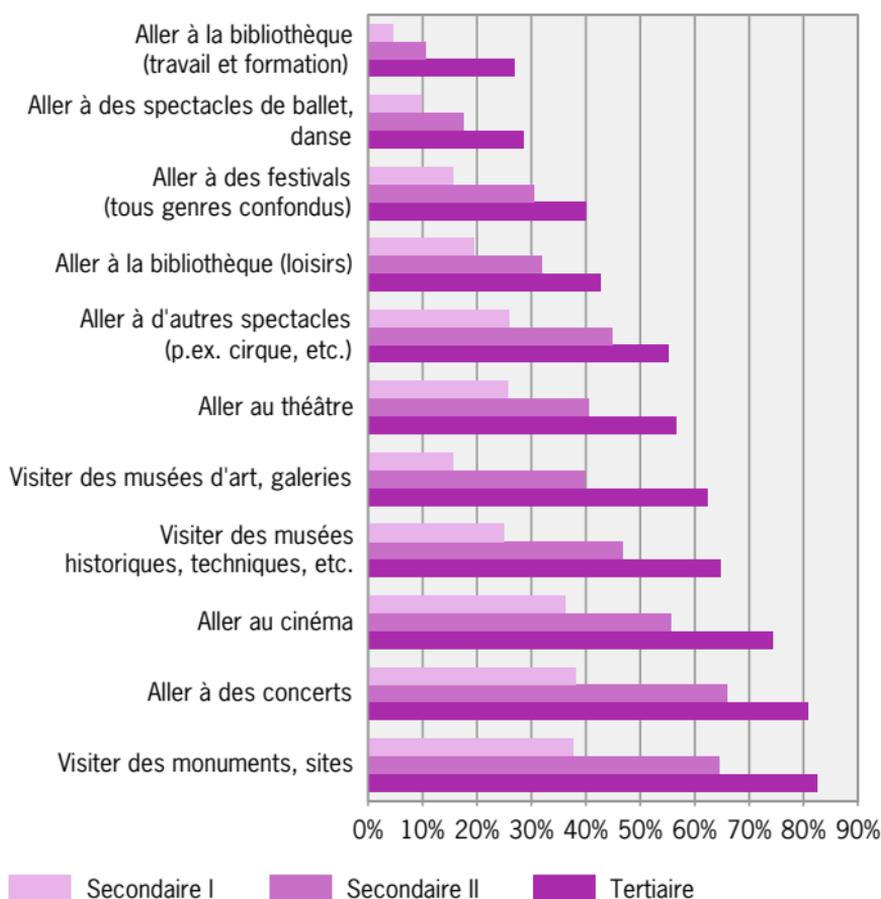
Toutes ces activités sont fortement influencées par le niveau de formation le plus élevé achevé. Pour les musées d'art et les galeries, on passe de 16% de fréquentation parmi les personnes de formation au secondaire I à 62% parmi celles d'un niveau de formation tertiaire.

Les facteurs influençant les activités culturelles

Même les festivals n'y échappent pas: la fréquentation est de 16% au secondaire I à 40% au tertiaire. Le niveau de formation influe surtout sur la fréquentation régulière. Pour les monuments et sites, les visiteurs réguliers (7 fois ou plus) passent ainsi de 4% au secondaire I à 24% au tertiaire.

Activités culturelles choisies en 2008 selon le niveau de formation

G 3



Population concernée: ensemble de la population résidente

Source: OFS

© OFS

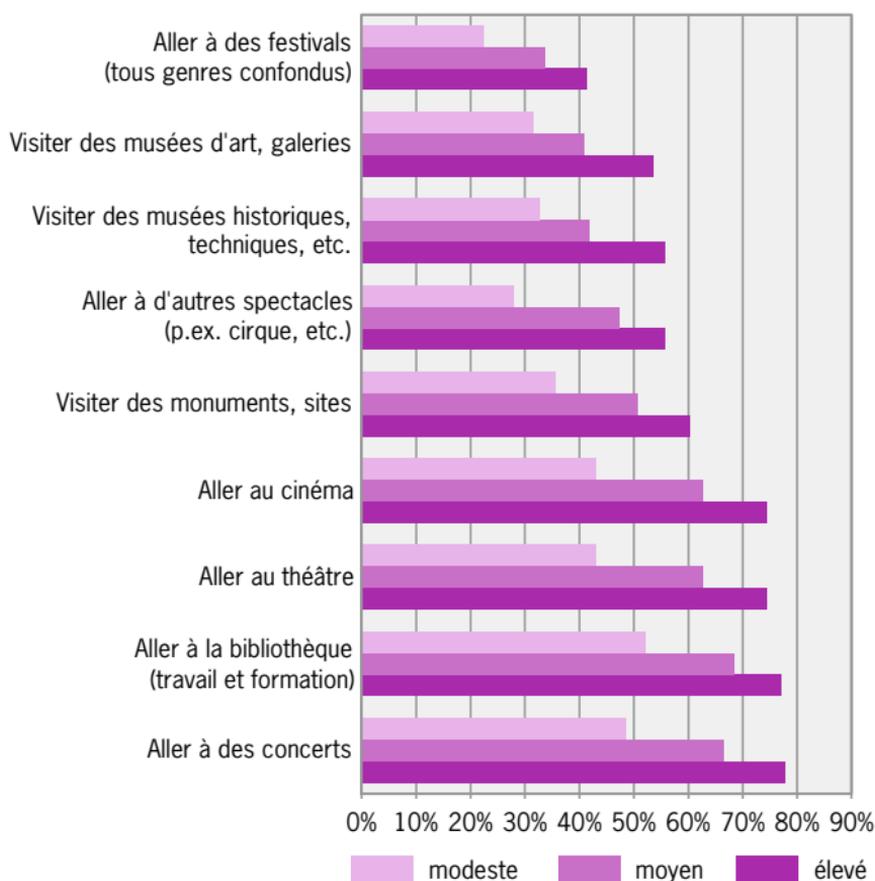
Les facteurs influençant les activités culturelles

Le revenu annuel du ménage a aussi une influence importante sur la plupart des activités culturelles, spécialement visible en comparant les revenus modestes et élevés. En revanche, pour les concerts et autres spectacles musicaux, qui confirment leur popularité, ou encore les spectacles de danse ou de ballet, cette influence est moins marquée, et non significative pour les bibliothèques (loisirs).

Le revenu joue un rôle important en ce qui concerne la fréquentation des musées (tous genres confondus), des théâtres, du cinéma ou encore des festivals.

Activités culturelles choisies en 2008 selon le revenu du ménage

G 4



Population concernée: ensemble de la population résidente

Source: OFS

© OFS

Les différences entre régions et type de communes

Des variations selon la région linguistique

Les activités culturelles varient entre les régions linguistiques du pays, probablement en fonction de l'offre disponible et des sensibilités culturelles différentes.

Les activités culturelles particulièrement souvent pratiquées en 2008, selon les régions linguistiques

Suisse alémanique	Aller au théâtre Visiter des musées historiques, techniques, ethnographiques, etc. Aller à des concerts Aller à d'autres spectacles (revues, cirque, son et lumière, etc.)
Suisse romande	Visiter des musées d'art, galeries Aller à des festivals
Suisse italienne	Aller à des festivals Aller à des spectacles de ballet/danse (dans une moindre mesure)

Source: OFS

Ainsi, les spectacles de danse et de ballet ont davantage été fréquentés en Suisse italienne qu'en Suisse alémanique, les musées d'art et galeries plutôt en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Dans les deux régions latines, les festivals ont été plus fréquentés qu'en Suisse germanophone.

Les différences entre régions et type de communes

Des différences ville-campagne

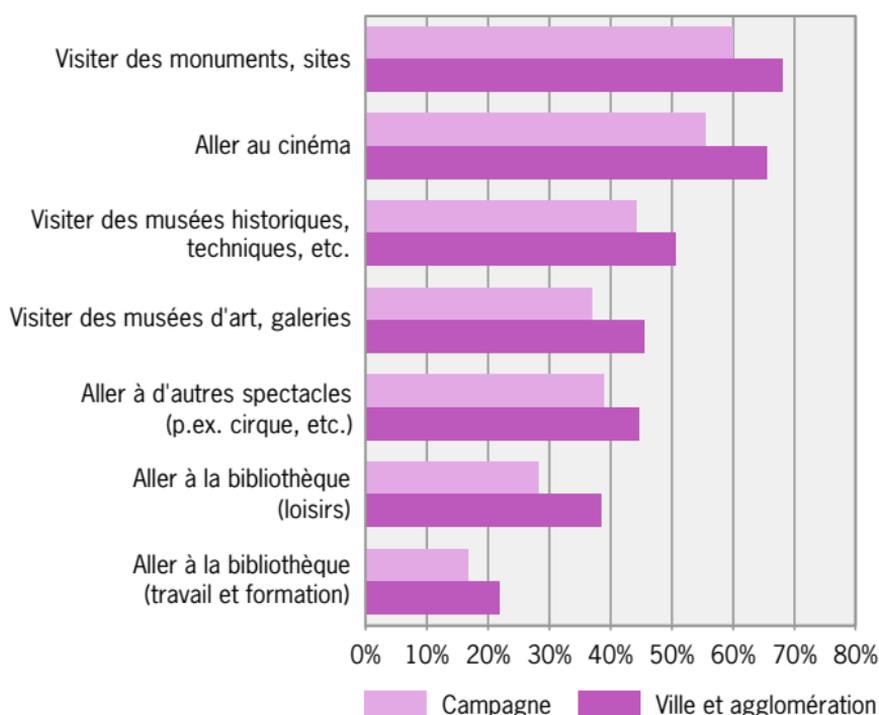
Le lieu d'habitation peut également générer des différences dans la pratique des activités culturelles.

La plupart des activités culturelles étudiées sont davantage pratiquées en ville ou dans les agglomérations qu'à la campagne. L'écart est un peu plus grand (10 points) pour les bibliothèques (loisirs). Pour le théâtre, les concerts ou encore les festivals, il n'y a pas de différences ville-campagne significatives.

Ces différences peuvent avoir un effet sur le degré de pratique des activités. Ainsi, moins de 2% des habitants à la campagne sont allés 7 fois ou plus au théâtre en 2008, contre près de 5% en zone urbaine.

Activités culturelles choisies en 2008: les différences ville-campagne

G 5



Population concernée: ensemble de la population résidente

Source: OFS

© OFS

Les motivations

On fréquente des monuments et sites, musées, bibliothèques, théâtres, spectacles de danse/ballet, cinémas et concerts avant tout par intérêt actif (68%), le fait de se divertir ou de faire passer le temps venant en deuxième position (60%). Plus loin suivent le style de vie et les relations sociales, comme l'envie d'être dans le coup (31%), et, en dernier, des raisons extérieures, comme une invitation reçue (19%).

Il existe des différences selon l'âge. L'envie de se divertir est nettement plus souvent citée par les 15–29 ans que par les plus âgés, le style de vie et les relations sociales par les moins de 45 ans. L'intérêt actif est à l'inverse moins cité par les jeunes. Les formations de niveau tertiaire citent davantage un intérêt actif, comme aussi les revenus de ménage élevés.

Les motivations à pratiquer les activités culturelles sont différentes selon la région linguistique. La Suisse romande affiche davantage sa volonté de se divertir, alors que la Suisse alémanique comme celle italienne relèvent davantage l'intérêt actif. Le style de vie et les relations sociales sont plus souvent cités en Suisse alémanique.

Les activités pratiquées en amateur

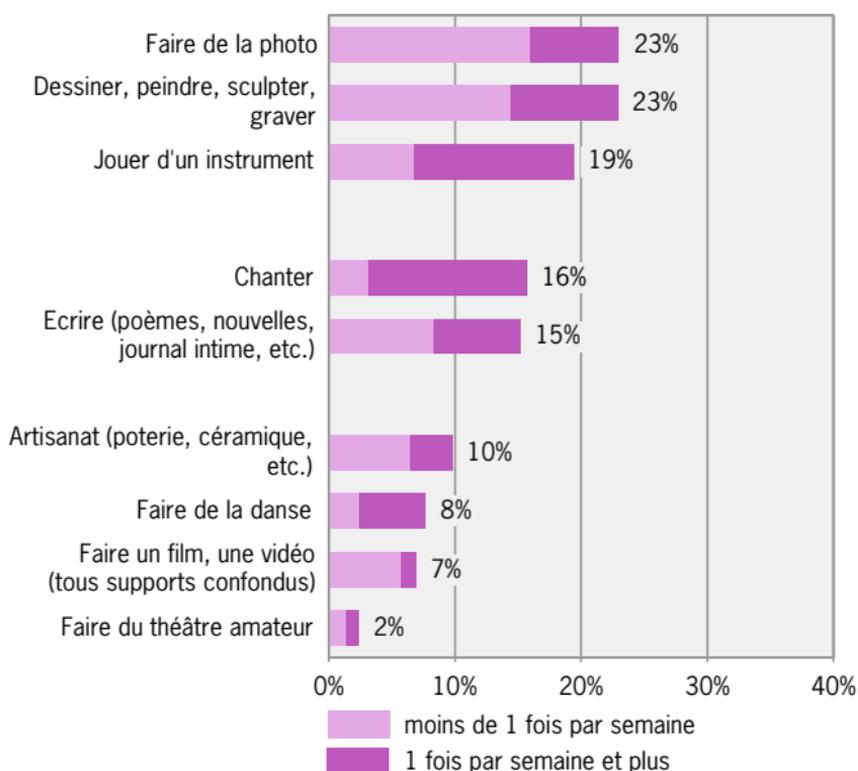
Il s'agit ici d'activités pratiquées en amateur éclairé, autrement dit sur une base régulière et avec une ambition artistique ou une recherche d'un style personnel. Sont notamment exclus les photos souvenirs ou les films de famille.

Des activités culturelles inégalement poursuivies

En fonction du taux de pratique, trois groupes se dégagent. En Suisse, la population a le plus pratiqué en 2008, avec environ 20% à 25% des personnes: la photographie, les beaux-arts (dessin, peinture, gravure, sculpture) ou un instrument de musique.

Suit un deuxième groupe avec le chant ainsi que l'écriture de poèmes, nouvelles ou journaux intimes, avec environ une personne sur sept. Un dernier groupe, concernant 10% de la population ou moins, réunit l'artisanat (poterie, céramique, etc.), la danse, les films/vidéos ou le théâtre amateur.

Les activités culturelles pratiquées en amateur en 2008 G 6



Population concernée: ensemble de la population résidente

Source: OFS

© OFS

Les activités pratiquées en amateur

Là encore, ces taux sont comparables avec des pays proches de la Suisse. Le chiffre pour le théâtre amateur, qui peut sembler très bas, se retrouve ainsi également en Allemagne (2%) et en Belgique (3%), selon une l'étude Eurobaromètre 2007 portant sur la culture.

Deux groupes se distinguent par rapport au degré auquel ces activités sont pratiquées. Certaines activités sont plus régulièrement pratiquées (hebdomadaire ou plus) que d'autres, comme par exemple la pratique d'un instrument, de la danse et du chant. Par contre le tournage de films ou vidéos, mais aussi la photographie, se font sur une base occasionnelle, donc en général moins d'une fois par semaine.

Trois portraits d'activités en amateur

La photo: une pratique masculine, jeune et aisée

Faire de la photographie en amateur est une activité plutôt masculine: un quart des hommes en font, contre un cinquième des femmes. Les plus âgés en font moins que les jeunes: 16% des 60 ans et plus, contre presque 30% des 15–29 ans.

Cette pratique est clairement liée au niveau de formation: une personne sur dix poursuit cette activité parmi les personnes ayant achevé le secondaire I, contre une personne sur cinq au secondaire II et presque une sur trois au niveau tertiaire. La pratique de la photo peut être coûteuse: les revenus élevés en font davantage (27%) que ceux modestes (19%).

Les Suisses alémaniques (25%) sont plus nombreux à faire de la photo amateur que les Romands ou les Suisses italiens (un peu moins de 20%).

Peinture/sculpture et artisanat: affaires de femmes

Faire de la peinture/sculpture ou de l'artisanat (poterie, céramique, etc.) sont deux activités féminisées: un quart des femmes ont pratiqué la première (contre un homme sur cinq) en 2008, et 15% des femmes la seconde (5% seulement des hommes).

Avec l'âge, la peinture et la sculpture sont moins pratiquées; par contre, pas la poterie. Un niveau de formation élevé favorise la pratique de la peinture/sculpture; celle de la poterie est par contre indépendante du niveau de formation.

En Suisse alémanique, on pratique bien plus la peinture/sculpture (24%) qu'en Suisse italienne (18%), et davantage la poterie (11%) qu'en Suisse romande (7%). La poterie est une des rares activités moins pratiquée dans les villes et par les revenus élevés.

Ecrire: une activité plutôt répandue

Le fait d'écrire des poèmes, des nouvelles ou encore un journal intime est une activité pratiquée en 2008 par 15% de la population, 1%-2% indiquant même en faire quotidiennement. Selon l'Eurobaromètre de 2002, le taux de personnes qui écrivent en Europe se monte également à 15%.

Ecrire est une activité nettement féminisée: un peu plus d'un homme sur dix s'y est adonné contre une femme sur cinq. Elles sont aussi deux fois plus nombreuses que les hommes (presque 10% contre moins de 5%) à avoir écrit sur une base au moins hebdomadaire.

Les personnes de formation tertiaire (17%) écrivent plus que celles au secondaire I (11%), et en Suisse alémanique on écrit plus souvent (17%) qu'en Suisse italienne (12%). Pour le reste, l'écriture est une activité répandue: les groupes d'âge la pratiquent presque à égalité et il n'y a pas d'effet lié à la nationalité, au type de commune ni au revenu.

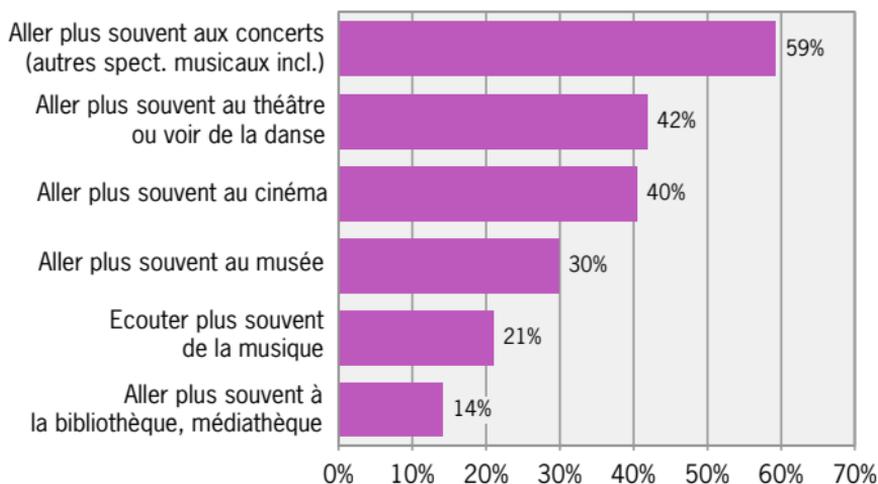
Les souhaits et les obstacles

Près de 60% des personnes souhaiteraient aller plus souvent aux concerts et aux autres spectacles musicaux, 40% plus souvent au cinéma et un petit tiers plus souvent au musée. On a vu que ces activités sont déjà couramment pratiquées.

Mais 42% de la population souhaite aussi voir plus souvent des représentations théâtrales ou de danse, une activité dont on a vu qu'elle était plus rare. Seule une personne sur sept souhaiterait fréquenter davantage les bibliothèques.

Activités culturelles que la population souhaiterait pratiquer davantage en 2008

G 7



Population concernée: ensemble de la population résidente

Source: OFS

© OFS

Un souhait qui varie fortement selon le profil

C'est en Suisse romande que ce désir est plus grand: il concerne le théâtre et la danse, les concerts, les cinémas et les bibliothèques. En Suisse italienne, on souhaite pouvoir aller plus souvent au musée. Les citadins voudraient plus souvent que les personnes à la campagne aller davantage au théâtre ou voir de la danse, au musée et à la bibliothèque.

L'effet de l'âge varie. Les plus jeunes sont moins nombreux à vouloir aller plus souvent au théâtre ou à un spectacle de danse que toutes les autres catégories d'âge, mais ils souhaiteraient écouter plus souvent de la musique en privé que les plus âgés (60 ans et +). Les 30–44 ans souhaiteraient aller plus souvent au cinéma ou dans les musées et, avec les 45–59 ans, aussi aller plus souvent en bibliothèques. Les plus âgés montrent le moins d'intérêt à aller plus souvent à des concerts.

Plus le niveau d'étude augmente, plus les personnes aimeraient fréquenter davantage les musées, les spectacles de théâtre ou de danse, les cinémas et les concerts. Et plus le revenu est élevé, plus les personnes aimeraient pratiquer davantage d'activités culturelles.

A noter un «désir de culture» chez les résidents étrangers: ils souhaiteraient plus souvent que les Suisses aller au cinéma, dans les musées, dans les bibliothèques et écouter davantage de la musique en privé.

De multiples obstacles à la pratique des activités culturelles

Les obstacles les plus souvent cités sont le temps et les horaires (notamment pour l'écoute de la musique en privé et pour la fréquentation des bibliothèques ou médiathèques), suivi, dans une bien moindre mesure, par les coûts (surtout pour les concerts, le cinéma et les spectacles de théâtre ou de danse) ainsi que par l'entourage familial ou social (moins pour les bibliothèques).

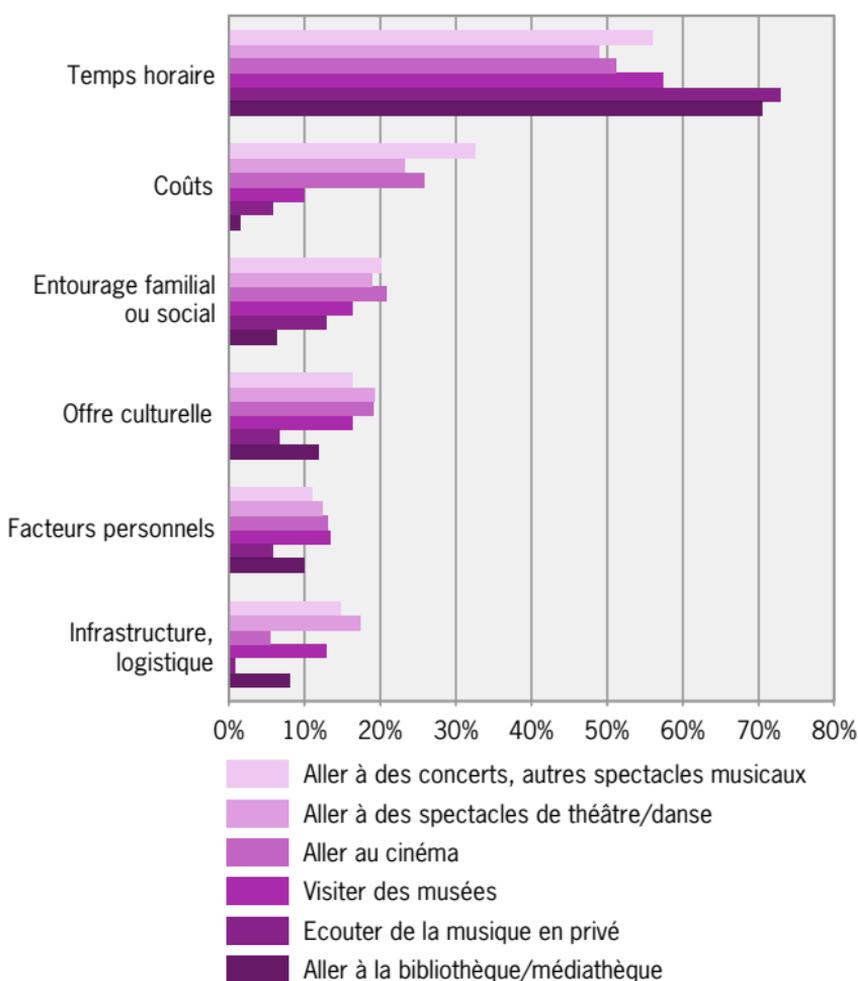
Les souhaits et les obstacles

La limitation de l'offre et les facteurs personnels tels que la fatigue ou la santé sont aussi avancés comme arguments. Les attitudes et les goûts (manque d'intérêt, etc.) sont moins cités.

C'est surtout pour les concerts, pour le théâtre et la danse ainsi que, dans une moindre mesure, pour les musées que des problèmes logistiques ou d'infrastructure tels que le manque de moyens de transport ou le manque d'informations sont mentionnés.

Principaux obstacles aux activités culturelles en 2008

G 8



Ce graphique concerne uniquement les personnes souhaitant pratiquer davantage d'activités culturelles. Elles avaient la possibilité d'indiquer jusqu'à 5 obstacles par activité.

Source: OFS

© OFS

Population

Selon une définition standard OFS, l'étude porte sur la population résidente permanente (permis de séjour d'au moins 12 mois) en Suisse de 15 ans et plus.

Enquête

Un échantillon de 6564 ménages (adresses valides) stratifié par région linguistique a été tiré au hasard par l'OFS à partir de son cadre de sondage pour le tirage d'échantillons de ménages (CASTEM). Le relevé téléphonique a été mené en trois langues de septembre à novembre 2008 par l'institut MIS Trend. Après établissement de la composition du ménage, une personne a été tirée au hasard qui répondait à l'interview. La période couverte par les questions concernait les 12 mois précédant l'enquête.

Taux de réponse

Avec 4346 interviews réalisées, le taux de réponse s'établit à 66,2%, un chiffre considéré comme très satisfaisant. Pour tenir compte de la stratification et de la non-réponse, l'échantillon a fait l'objet d'une pondération et d'un calage.

Questionnaire

D'une durée de 20 minutes, le questionnaire comprenait 23 questions sociodémographiques portant sur l'âge, le sexe, le niveau de formation, etc. et environ 55 questions portant sur les activités culturelles effectuées (aller au théâtre, visiter des musées, etc.), celles pratiquées en amateur, l'utilisation des médias, les motivations, les souhaits, les obstacles. Il comportait un module approfondi sur la musique (présenté dans un autre dépliant OFS).

Quelques catégories utilisées

Niveau de formation achevé: secondaire I (école obligatoire achevée ou non; 1 année de préapprentissage, d'école de commerce ou autre), secondaire II (école de degré diplôme, CFC, école supérieure de commerce etc.; maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée; école normale), tertiaire (formations professionnelles supérieures avec brevet ou diplôme fédéral; école professionnelle supérieure; HES, HEP, Université, EPF). Pour cette variable, seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Revenu annuel brut du ménage: modeste (CHF 0.– à 50'000.–), moyen (CHF 50'001.– à 100'000.–) et élevé (CHF 100'001.– et plus).

Significativité statistique

La précision statistique a été calculée et utilisée dans la présentation des résultats. Seuls sont commentés comme différents les résultats qui le sont significativement.

Bibliographie sélective

Commission européenne (2007), *European cultural values. Special Eurobarometer 278*, Bruxelles.

Donnat O. (1998), *Les Pratiques culturelles des Français. Enquête 1997*, La documentation française, Paris.

EUROSTAT (2002), *La Participation des Européens aux activités culturelles. Une enquête Eurobaromètre réalisée à la demande de la Commission européenne*, Bruxelles.

IFES Institut für empirische Sozialforschung (2007), *Kultur-Monitoring. Bevölkerungsbefragung*, Vienne.

Meier-Dallach H.-P. et al. (1991), *Die Kulturlawine. Daten – Bilder – Deutungen*, Verlag Rüegger AG, Coire/Zurich.

Office fédéral de la statistique (1990), *Loisirs et culture. Microrecensement 1988 – Données de base*, Berne.

Office fédéral de la statistique, (2005), *Pratiques culturelles et de loisirs en Suisse*, Neuchâtel.

Pidoux J.-Y. et Moeschler O. (2001), *Sources de la statistique de la culture et indicateurs statistiques culturels prioritaires*, Office fédéral de la statistique et Office fédéral de la culture, Neuchâtel.

Renseignements

Office fédéral de la statistique (OFS)
Culture, médias, société de l'information, sport
e-mail: poku@bfs.admin.ch
Olivier Moeschler, tél. +41 32 713 69 67
Stéphanie Vanhooydonck, tél. +41 32 713 69 60

Commandes

No de commande: 1062-0900
tél. 032 713 60 60
order@bfs.admin.ch
Fax 032 713 60 61
Internet: <http://www.statistique.admin.ch>